

Philippe Rovere

L'aventure humaine



Voyage sur un coussin magique

Voyage sur un coussin magique, sans trop de bagages, bulle d'eau, à côté des crabes et des coraux, coussin magique volant à côté d'un cigogneau. Dans le grain d'écume des rimes, dans les pas du souvenir, dans les pas du présent... Rêver, voyager, respirer, errer, baguenauder, flâner, s'imbiber du chant des oiseaux, attraper le silence d'un peintre, arrondir ses yeux aux vertes collines, coopérer au pas lent des vaches, voyager, rêver, respirer la peau d'un lac, le galbe d'une montagne, le gri-gri des grenouilles, s'endormir, s'oublier, allongé sur un coussin magique, entouré des flûtes des hiboux mirifiques... voyager, rêver, décocher le cri d'un goéland, s'affranchir des certitudes face à l'immensité de l'océan, rouler dans ses vagues, être massé de sa fraîcheur, laisser aller le violet du crépuscule... et la bise, et le vent, et l'enfant merveilleux au-dedans crépitant, palpité, ballotté, ballottant, profitant...

La poésie

Quand elle sourit imprévue et sereine,
Quand elle me serine de frais embruns,
Et touche alors la peau de mes cheveux bruns,
Elle emplit mon cœur d'oiseaux et d'oxygène,

La poésie.

Pause à Arcachon - Jour 1

Les familles, les enfants et les chiens,
L'oubli des soucis et la baie au loin,
 La félicité d'être là et libre,
 Le ciel et l'horizon en équilibre,
 Un sentiment de liberté très sûr,
Les oiseaux, un olivier et l'azur...

Je suis place Thiers, face à la jetée,
Suite au périple, je mérite un thé,
Face à la mer, je me laisse rêver,
Face à la mer, je me laisse bercer.

Pause à Arcachon - Jour 2

Dans les yeux bleus de ma maîtresse,
Nommée la mer et l'océan,
Je fais des nœuds, je fais des tresses,
Des nattes d'or sur un cou blanc.

Soleil couchant en caramel,
La calme mer en caravelle,
Je lève l'ancre, au loin je pars...
Je jette au beau cap mon regard !

Caché au centre d'Arcachon,
J'ondule à l'eau comme un bouchon,
Je flotte doux à l'air marin,
Je pense à tout, je pense... à rien !

Aux grâces du sable et des rues,
Aux grâces des cafés et plages,
Aux vents de la vie impromptue,
À la mouette du paysage...

Envole-toi et va... mon cœur !
Danse en cadence au fil des heures...
Réjouis-toi des odeurs, de l'iode,
Soit cœur de lin au cœur de l'ode...

Fais-toi un festin du présent,
Danse dans l'anse de la mer,
Sens le silence qui t'enserre...
Et t'aime, et s'offre et te surprend !

Pause à Arcachon - Jour 2 (soir)

Avec les légendaires lampadaires blancs,
Un coucher de soleil exemplaire et charmant :

Quand le soleil soulève la jupe des arbres,
Et fend les nuages en rais, comme des sabres !

Mais les nuages auront sa peau, peau d'orange,
Le soleil en eux fond, pénètre et se mélange.

La clarté d'Arcachon succombe,
Dans la nuit, le jour tombe, tombe...

Alors viennent les acrobates !...

La flambante batucada...
Ça danse et ça chante à tout va,
Ça danse et ça chante à tout va !

Je connais un poète

Je connais un poète,
Le plus grand des poètes,
Je connais un enfant,
Grand aigle et goéland.

Je connais un poète,
Le plus grand des poètes,
Je connais un gamin,
Ô ! Sylphe et Séraphin !

Je connais un poète,
Le plus grand des poètes,
Son doux cœur est au mien,
Son fou cœur aérien...

S'arrimant aux courants,
Baguenaude en la terre,
Émeraude de lierre,
Sa vieille âme d'enfant...

Ronde perle de nacre,
Oblongue larme en sang,
Faire un tour dans son fiacre
Attelé de pur sang !

Oh ! Oui ! Que j'aime, j'aime...
Sa pensée me promène,
Me promet des iris,
Des bleuets-myosotis.

Je connais un poète,
Le plus grand des poètes,
Impétueux, orageux,
Ombrageux mais vivant.

Je connais un poète,
Le plus grand des poètes,
Courageux, majestueux,
Pétulant cœur d'enfant.

Les yeux ouverts ou grands fermés...

Aimons les anges, mangeons-les,
Mélange de lait et de sang,
Mélangeons les songes et vents,
Plongeons avec eux enciellés.

Les yeux ouverts ou grands fermés...
Mettons nos idées dans le rang,
Le rang de l'ordre évidemment,
Le rang de l'ordre libéré.

Le vert émoi d'une corolle

Le vert émoi d'une corolle
Courait en mon cœur, en mes yeux,
Le vert émoi, beau, caracole,
Et lors je courrai sous les cieux.

Car j'aime croire aux très grands feux,
Ceux des esprits qui clairs s'envolent,
Dessinant au sol amoureux
Le vert émoi d'une corolle.

Oui quand tout là danse et s'envole,
Ce beau souvenir savoureux,
Quand j'y repense, gai, frivole,
Courait en mon cœur, en mes yeux.

En mon âme, vif, bienheureux,
Comme une vraie flamme rigole,
Il court, vole, court insoucieux,
Le vert émoi, beau, caracole...

Je l'aime à en mourir, parole !
Tel un rossignol prodigieux,
Il est ma fidèle boussole,
Et lors je courrai sous les cieux.

Quand les larmes auront mes yeux,
Toujours en moi, belle auréole,
J'aurai l'univers valeureux,
Ce cœur en moi que tout console :

Le vert...

Parfum d'un partage en comme un

Dans un présent rose de joie,
Dans la douceur de nos sous-bois,
Quel plein plaisir d'être avec toi,
Et toi, et toi, et toi, et toi...

Dans le discours de nos parfums,
Parfum d'un partage en comme un,
Avec le feu d'entre nous six,
Je me réchauffe amaryllis.

Quand nos cœurs s'amuse et jouent,
Roses de philosophie,
Quand la lumière nous enjoue,
Coquelicots de poésie...

Beau vallon de nous inouï,
Multiple pensée à plusieurs,
Là, à la source de nos vies,
Éclot un joli champ de fleurs !

J'aimerais que tu m'apprivoises

Vive, élégante, jaillissante à en fleurir,
Dans un semblant d'enfance en amour fraternel,
Ton soleil en fragrances rosit mon désir !
Émeraude en l'âme et turquoise en ma tourelle,
Arc-en-ciel en orbe qu'avoisine le ciel,
À l'entre-deux des doux cœurs que l'on entrecroise,
Ribambelles fruitées de rouges baies d'airelles,
Ô ! J'aimerais, j'aimerais que tu m'apprivoises.

Violette, en folie du hasard, viens quérir,
Viens chérir mon corps de flûtes et pastourelles,
Violette couleur en mon œil de vizir,
Viens verdier, guérir mon roi d'un violoncelle.
Caléidoscope en camélia, vent de zèle,
Oh non ! Non ! S'il te plaît ne soit pas si narquoise,
Quoiqu'un peu folle en ton fou rire à tire-d'aile,
Ô ! J'aimerais, j'aimerais que tu m'apprivoises.

Quel zéphyr en ta joue s'en va osant ouvrir
Cet ocelle apprivoisant mon rêve-nacelle ?
Quelle épine veux-tu – ô – que j'aille cueillir
Pour que coure encore en nous la vive gazelle ?
Pour qu'encore tu coules, et que tu ruisselles,
Toi fleur des champs aux armoiries qui se pavoisent,
Comme une étoile au ciel qui se pâme et constelle,
Ô ! J'aimerais, j'aimerais que tu m'apprivoises.

Violette, toi mon délice en demoiselle,
Donne à mon âme le charme dont tu me boises,
Pourfends mon froid de ton chant de légère oiselle,
Ô ! J'aimerais, j'aimerais que tu m'apprivoises.

À la ville de Vichy

I

À la verdoyante ville de Vichy,
À sa rivière et à ses berges jolies,
À ses sources, ses arbres, ses promenades,
À la cime de ses parcs couleur de jade...

À ses guinguettes le soir au bord de l'eau,
À la campagne environnante et fleurie,
Ses eaux vives qui l'arparent, ses ruisseaux !
Couleur d'été, de fête, Vichy c'est beau.

À ses volcans d'Auvergne non loin d'ici,
À leurs lacs et montagnes pleines de vie,
À toutes les richesses de la région,
Aux agriculteurs et leurs produits si bons !

Fromages, miels, légumes, viandes de choix,
Tomates rouges et charnues à souhait,
Châtaignes, champignons, des pommes et noix,
Un peu tordus mais au goût plus que parfait !

Les ressources ici ne nous manquent pas,
Bienvenue à Vichy, chez les Vichyssois...
Bienvenue chez la Reine des villes d'eaux,
Couleur d'été, de fête, Vichy c'est beau !

II

Viens donc à Vichy,
Elle saura t'accueillir en son sein,
Viens donc à Vichy,
Tu y verras des canards, des poussins...

Sa plage de sable,
Et ses baigneurs se prélassant dans l'eau,
Sont tant agréables
Que ton cœur en fera son doux cadeau.

Et les lents bateaux,
Ou paddles glissant, silence de lin,

Là au fil de l'eau,
Feront de tes jours des jours de festin.

Et le soir venu,
L'opéra, l'hippodrome ou les guinguettes,
Concerts imprévus,
T'offriront quelques étoiles en fête.

Alors bienheureux,
Tu t'arrimeras au ciel souriant,
Alors avec peu,
Tu verras ton cœur, douceur des enfants...

Au proche des sources,
Quand le bel été se la coule douce,
Dessous la Grande Ourse,
Ou le jour, au fil des rues sans secousses...

Viens donc à Vichy,
Elle saura t'accueillir en son sein,
Viens donc à Vichy,
Tu y verras des canards, des poussins...

Des salons de thé,
Des brocantes, marchés achalandés,
Des arbres et parcs,
Des accordéons s'ouvrant comme un arc...

Viens, viens donc ici,
Où le doux temps a le temps d'être humain,
La ville Vichy
Aura à cœur de te tendre la main.

III

Plan d'eau de Vichy,
Neuf heure et demie,
Une soirée d'août,
Le présent je goûte...

Tout m'envoûte en vrai :
Un parfum de frais,
Pâtes et pizzas,
Le fumet des plats...

Le pas des passants,
Les vélos roulant,
Le coulis des voix,
Glace au chocolat...

Une bière fraîche,
Et la nuit tissant,
Belle peau de pêche,
Le soleil couchant :

Quand rosit le soir,
Et que le sommet
De l'eau lisse et noire
S'allume en reflets !

Quand tout se diffracte
En un dernier jet,
Quand le canard jacte,
La lune apparaît !

Plan d'eau de Vichy,
Neuf heure et demie,
Une soirée d'août,
Au présent je goûte...

Enfants et mamans,
Les couples s'aimant,
Ô ! Prendre le temps,
Ô ! Prendre le temps.

Mon vieux papa

Lune là-haut
Au bord de l'eau
Mon vieux papa
À côté d'moi

On boit un coup
Un doux soir d'août
Silence passe
Parole aussi

On se prélasse
Bonheur ici.

Violence

La saine violence de la vie des veines,
Le pouls radical du cœur sans qui rien n'existe...

La violence improvisée du beau pianiste
Lançant une note staccato hors d'haleine...

La violence partout, dans la rime même !
Songez aux syncopes, musique magnétique,
D'une basse en ut percutante et hypnotique,
Songez au crin de l'archet tissant un poème...

La violence est partout, du chêne au vert houx,
Du solide gland aux épines de l'hiver,
Des racines enchâssées dans la meuble terre
Jusqu'au toit des cimes que le fier vent secoue !

La vive violence d'un accouchement,
Et le premier cri du bébé pour respirer,
La violence existe naturellement,
D'accord, mais à quoi bon vouloir en rajouter ?

Dessous la verte tonnelle

Ci, dessous la verte tonnelle,
Chardonnerets et tourterelles,
Sans le licou de l'air occis,
La vie roucoule en son coulis.

Au bel Hôtel des Célestins,
C'est une pause et un parfum,
Sur la terrasse ensoleillée,
C'est le doux parfum de l'été.

Dans la vallée des roses rouges

Dans la vallée des roses rouges,
Mon cœur s'est installé... tout bouge,
Béatitude d'une danse,
Oui, tout déambule et balance.

Au vallon des roses carmin,
Ô – tiens – ma main donne la main,
Dans la vallée des fleurs garance,
Tout tourne, spirale-élégance...

Dans la vallée des roses sang,
Tout virevolte dans les vents,
Tout s'éprend en parfum profond,
Tout se tend, se mêle, confond.

Tournent, tournent les violons,
La valse des fleurs est en route,
En robe de sang et de doute,
La valse déploie ses boutons...

Ses accordéons de pétales,
Ses ourlets rouge flamenco,
Son parfum de danse s'installe,
Tout bordé de rouges flambeaux.

Tourne en tourbillon comme l'eau,
Béatitude d'une danse,
Oui, tout déambule et balance...
Ô ! Ruisselle et tourne ruisseau.

Dans la vallée des roses sang,
Tout virevolte dans les vents,
Tout s'éprend en parfum profond,
Tout se tend, se mêle, confond.

Aux charmes fous de cette danse,
Aux jongleries de l'insouciance,
Tout tambourine, vibronne,
Estomac mon cœur de lionne !

Tout est prétexte à tourner,
Illico, oh oui, illico,
Le colibri de mes pensées

S'envole avec des trémolos...

Un trémolo au bout des ailes
Tourne en tourbillon comme l'eau,
Ô ! Tout s'envole à tire-d'aile,
Ô ! Ruisselle et tourne ruisseau.

Dans la vallée des roses sang,
Tout virevolte dans les vents,
Tout s'éprend en parfum profond,
Tout se tend, se mêle, confond.

Aux appogiatures des roses,
Les gaies antilopes galopent,
Ceignent les cents rouges fleurs, hop !
Et courent au cœur de ma prose.

Bougent, s'ouvrent, flamboient, s'émeuvent,
Tournent pétales pour qu'il pleuve,
Un ouragan d'amour tout rouge,
Une douche drue toute rouge...

Et courent au cœur de ma prose,
Et courent au cœur de ma prose,
Des roses, des roses, des roses,
Rouges, rouges, rouges...

Des roses.

Cœur de lait

Une lune hallucinante et dansante,
Dans de beaux reflets de nuit dansait lente...
Dense et lente s'élançait, cœur de lait.

Dans les angles de la langue

Dans les angles de la langue se sanglent des vérités.

Inaccessiblement tangible

Les entrelacs sombres des ombres des arbres,
Les nuages en nappes fendus de filoches roses...

Toit mouvant,
Lente glissade,
La paix d'un vert tiède,
La latence d'un silence,
Le mystère humide de l'herbe...

De son pinceau le paysage me peint la peau,
Me peint l'âme
De sa flamme bleu gris,
Nuit mystique...

Pouls au cycle long, infini mais palpable,
Le ciel est l'architecte de ma demeure sensible :
Un diamant d'astre de lune scintille,
Et charme l'habitat de ce soir d'août,
Et pâlit le gris d'un jaune incertain...

... Inaccessiblement tangible ...

La joueuse de violon

Près des sources, parmi les arbres et les bancs,
Une joueuse de violon exerce son art,
Chante son chant !... Coule, coule, coule le temps...

Dans la chaleur et la clarté de ce long soir,
Chante son chant !... Coule, coule, coule le temps...
La joueuse de violon illumine le square.

La toiture des arbres dorée, le ciel bleu...
De-ci, de-là, il pleut des applaudissements,
Les notes flottent en l'air et tout l'air s'émeut !

La musique sans frontière s'envole au vent,
Les notes flottent en l'air et tout l'air s'émeut !
Pour les touristes, les locaux et les passants...

Près des sources, parmi les arbres et les bancs,
Une joueuse de violon exerce son art,
Chante son chant !... Coule, coule, coule le temps...

Charmes

Char de charmes
Frères d'armes
Armes d'âme
Dame d'art

Dard et lame
Flamme et fard
Star et tsar
Rame, rame...

Gare écart !
Mare hilare
Ciel cyan
Sans azur

Grisonnant
Zen et sûr
Long lézard
Soie du soir

Zinzolin
Rougeoiement
Ligne en lin
Serrement...

De citron...
Résistant
Horizon
De serment...

Firmament
Char de charmes
Frères d'armes
Filament

Fil de lys
File ou glisse
Dort ou brille
Et brasille

Corps jouissif
Tableau loup
M'amadoue

Âme d'if

Grimpe et kiff

Récif fou

Roux roucou

Cieux d'esquif

Yeux lumière

Feu de chair

Joue d'esprit

File loup

Doux hindou

Vin de vie !

J'aime ces questions sans réponses

J'aime ces questions sans réponses,
Joie d'un flirt d'esprit volatile,
Garder le mystère mobile
Et libre d'aller en quinconce.

J'aime le vol de l'incertain,
Quand dans nos yeux plane l'écho
D'une énigme en cosmos nouveau,
Nos yeux se tenant par la main...

J'aime à l'orée de l'intérieur,
J'aime à l'orée de l'extérieur,
Prendre le temps et admirer,
Vivre l'instant et contempler.

Et j'aime chaque soir venir
Auprès du coucher du soleil,
Pour ne pas comprendre et saisir
Tout, oui, tout ce qui m'émerveille !

J'aime la soif d'apprendre tout,
Tout de chaque chose et de tout,
Comme courent, rient les bambins,
L'un dans l'autre et l'autre dans l'un...

J'aime la profondeur des cieux,
J'aime les odeurs de nos yeux,
J'aime les couleurs de nos voix,
Et quand elle est juste, la joie !

Du contentement invisible
Aux éclats de voix et de rires,
Ô ! j'aime polir l'indicible
Comme la cible à nos désirs.

Froissement d'un papier journal,
Féria d'un jour de carnaval,
Errement entre lys et ronces,
J'aime ces questions sans réponses.

L'aventure humaine

Ici-bas sur terre, la tête dans le ciel,
Basique comme l'abeille en quête de miel,
Qu'il soit le tien ou le mien, qu'un rêve éclore,
Un joli rêve qui nous mène à quelque chose.

Croyons en notre pouvoir immensément grand
D'être acteur de nos vies et de nos sociétés,
De transformer nos rancœurs en liens d'amitiés,
Que chaque élan de l'un donne à l'autre l'élan...

De retrouver sa place, son corps de métier,
De recréer sa vie, de retrouver du sens,
De transformer ses peurs en créativité,
De retrouver sa vibration et sa présence.

Oui, sachons réduire ce que nous produisons...
À pleins poumons, émerveillons-nous en saveurs,
À quoi bon posséder cinq fois trop de maisons
Quand d'autres sont sans toits, avec froids et malheurs ?

À trop posséder, on s'embourbe et on se noie !
N'y aurait-il pas des trésors qu'on ne vend pas ?
Lâchons donc un peu l'or pour garder la raison,
Intéressons-nous à la folie des saisons...

Pour arrêter d'être des êtres froids et brusques,
Pour la beauté des fleurs-parfums que l'on débusque,
Pour les actions-sillons de nos cœurs inspirés,
Pour encore aimer le quotidien que l'on crée...

Croyons en notre pouvoir immensément grand
D'être acteur de nos vies et de nos sociétés,
De transformer nos rancœurs en liens d'amitiés,
Que chaque élan de l'un donne à l'autre l'élan...

De retrouver sa place, son corps de métier,
De recréer sa vie, de retrouver du sens,
De transformer ses peurs en créativité,
De retrouver sa vibration et sa présence.

Tout est poésie

Oui, la poésie c'est le domaine de l'art,
L'art d'articuler les éléments de matière,
Que celle-ci soit mots, soit terre, bronze ou fer,
Que celle-ci soit feu, terre, éther, eau ou air...

Tout parle, tout vibre, tout est fibre, tout vit,
L'écho là-bas, l'étoile ici, la plante là,
Le chat, ses yeux, le ciel au tomber du soleil,

Tout est poésie.

Et si les arbres parlaient...

Se promener en quinconce dans les verts parcs...
Projeter ses yeux dans les allées, tels des arcs,
Les bander à la cime des arbres, béants,
Le cœur ouvert parmi les très grands troncs géants...

Humer leurs parfums et leurs présences d'enfants,
Et ressentir que – même muets – leur parole
Existe, parcourt les bleues allées, farandole,
Offrande de guirlande de troncs étonnants...

Et si les arbres parlaient, naturellement ?
Et si je les entendais, naturellement ?
Leur aura me parle. C'est une vérité.
Je sens leur présence. C'est une vérité.

J'aimerais être

Moi j'aimerais être amoureux
D'une Péruvienne magicienne aux yeux bleus
Moi j'aimerais être guéri
Par une femme shamane à l'âme aguerrie

Moi j'aimerais être un poète
Et ça tombe bien, c'est déjà ce que je suis
Moi j'aimerais être une crête
Entre le versant des jours et celui des nuits

Moi je voudrais être un ninja
Un ninja de l'âme en rebonds d'émois agiles
« Chaque pas est un feu fragile »
Dira-t-il en bien articulant – vifs – ses bras

Moi j'aimerais être un grognon
Un gros grognon monsieur barbu qui est grognon
Mais qui dans le fond a bon fond
Mais qui est grognon. Moi j'aimerais être un lion...

J'aimerais être analphabète...
Mais, toutefois, bien moins bête que j'en ai l'air...
Dans mes yeux brille une allumette
Au clair de lune, une clarté, une lumière

J'aimerais être un couple à deux
À demi-mot pour être entier à quatre mains
Sur le piano du long chemin
Improviser la mélodie des jours heureux

Moi j'aimerais être éveillé
Par la grande source des rencontres humaines
Allant aimant sur le sentier
Avec toujours un peu plus d'amour que de haine

J'aimerais être
Ce que je suis
Pour la planète
Un cœur métis

J'aimerais être

Ce que je suis
Un vert poète
Un rose iris

Un rose iris

Un rose iris, voilà ce que j'ai à offrir
Un rose iris, comme une fleur, un souvenir

Il ose darder ses rayons et ses cristaux
Le rose iris caché dans mes yeux végétaux

Voyage sur un coussin magique	2
La poésie	3
Pause à Arcachon - Jour 1.....	4
Pause à Arcachon - Jour 2.....	5
Pause à Arcachon - Jour 2 (soir).....	6
Je connais un poète	7
Les yeux ouverts ou grands fermés	8
Le vert émoi d'une corolle.....	9
Parfum d'un partage en comme un	10
J'aimerais que tu m'apprivoises.....	11
À la ville de Vichy	12
Mon vieux papa	15
Violence	16
Dessous la verte tonnelle	17
Dans la vallée des roses rouges.....	18
Cœur de lait.....	20
Dans les angles de la langue	21
Inaccessiblement tangible	22
La joueuse de violon	23
Charmes	24
J'aime ces questions sans réponses.....	26
L'aventure humaine	27
Tout est poésie	28
Et si les arbres parlaient	29
J'aimerais être.....	30
Un rose iris.....	32

Vous pouvez télécharger d'autres recueils
de poèmes et des romans sur :

www.philipperovere.fr

(Poésie, Prendre soin, Écologie et humanité)

Faire un don

Si vous souhaitez m'encourager dans ce travail d'écriture,
votre soutien est le bienvenu.

Vous pouvez faire un don en cliquant sur le lien suivant
ou en flashant le QRcode

[Faire un don](#)

ou



* Pour un don par chèque, veuillez suivre le lien : www.philipperovere.fr/don

Merci de votre soutien

